

question. Les bijouteries de Liberale, encore pleines du souvenir de l'antiquité, quant au caractère de leur dessin, se présentent avec toutes les ressources de l'industrie du temps du maître la coloration par les émaux translucides sur relief et les émaux peints sur apprêt, l'emploi des perles, dont le nombre va croissant chez ses successeurs qui les combinent avec des pierres de couleur, etc. L'affectation de ces diverses pièces, qui se présentent en bandes horizontales ou dans le sens vertical, parfois le même dessin montrant qu'il s'agit de deux pièces de la même parure, puis des plaques de suspension, des médaillons, des broches, et jusqu'à des boutons ingénieusement mouvementés, employés seuls ou en tête d'épingles, sont toutes choses parlant suffisamment aux yeux pour que nous n'ayons point à entrer dans ce détail. Seule la provenance de ces documents est nécessaire, car elle est une garantie que rien n'a été modifié dans la représentation de ces bijoux, que nous n'avons fait que glaner, en les cueillant, tels qu'ils sont, au milieu de leur entourage.

Livres de chœur de la cathédrale de Sienne, Graduel et Antiphonaires. — N^{os} 1, 2, 3, 10, 11, 12, 16, 18, 19 et 21.

Livres de chœur de la cathédrale de Florence. — N^{os} 7 et 22.

Missel romain du quinzième siècle, musée de Brera, à Milan. — N^{os} 5 et 6.

Petit missel de la fin du quinzième siècle, Bibl. des princes Barberini, à Rome. — N^{os} 4, 14, 17 et 20.

Bréviaire du cardinal Grimani, Bibl. de Saint-Marc, à Venise. N^{os} 8, 9, 13 et 15. Nous renvoyons au sujet de cette bijouterie, qui est flamande, à la notice de la planche ayant pour signe *le lit*.

Leipzig
Georg. Meißner
Verlag